



ASSOCIATION EL AMANE POUR
LE DEVELOPPEMENT DE LA FEMME



Projet « Hiwar »

I. Introduction

Le projet « **Hiwar** » est une collaboration entre l'Association El Amane pour le développement de femmes et l'Association Italienne Cinemovel. Toutes les deux ont une grande expérience du travail de proximité. Surtout au niveau des rencontres sur le terrain qui traitent les différents problèmes de la femme: exemple (traitement de la femme comme citoyenne de 2^{ème} degré à cause de la forte présence de mentalité masculine, la non capacité des femmes pour dépasser la discrimination sexuelle dans les espaces privés et publiques, la violence conjugale avec l'absence d'une loi claire, ...). Comme Cinemovel, L'association El Amane aussi, dans ses activités et ses stratégies donne une grande importance à la jeunesse marocaine, cette dernière connaît plusieurs problèmes au niveau de communication, de savoir et de manque d'orientation. Dans la tradition marocaine l'apprentissage et l'information passe aussi des jeunes scolarisés à leurs mères. Leur implication est importante au niveau du changement de mentalité .Ils pourront voir de près les différentes situations de femmes, pour entamer un dialogue entre les deux générations. Les deux associations s'unissent pour la création d'un projet commun, comme approfondissement du précédent projet « **Karavan du livre au film** », réalisé au Maroc entre avril et mai 2007. Le projet « **Hiwar** » est adressé aux habitants des périphéries et des villages ruraux du haut Atlas avec l'objectif général de lancer un dialogue et une confrontation entre les représentants des différents genres et générations. « **Hiwar Project** » est une initiative qui rassemble des professionnels dans le domaine des droits des femmes, de la communication et du développement culturel du côté marocain et des opérateurs dans le domaine du cinéma du côté italien. Ils opéreront ensemble dans les périphéries marocaines pour créer une dynamique. L'objectif sera atteint par l'organisation des ateliers de discussion sur la condition de la femme au Maroc et des ateliers de cinéma, qui peuvent être un support d'information sur les problématiques liés à la situation des femmes dans ces régions en utilisant l'image comme instrument d'information tout en :

1. Suscitant le débat sur les droits des femmes du Maroc d'aujourd'hui qui peut aider à l'individualisation des nouvelles stratégies d'intervention ;
2. ayant des témoignages des femmes bénéficiaires du centre d'écoute et les problèmes rencontrés lors l'application de la loi
3. Formation un groupe des jeunes, femmes et hommes capables d'utiliser l'image comme instrument de communication et d'information pour des projets futurs ;
4. Projection publique des produits audio - vidéo réalisés sur les thèmes choisis.

II. Contexte et justification – Stratégie de mise en œuvre

La condition de la femme au Maroc a connu des grandes modifications et progressivement des lois s'installent grâce à l'introduction du nouveau code de la famille (la Moudawana (2004) qui est un important événement vers l'égalité et la sauvegarde des droits de la famille au Maroc). Même si les améliorations portées par la Moudawana sont en fait une victoire pour les femmes au Maroc, la faiblesse de cette réforme demeure dans la difficulté de faire véhiculer les informations par rapport au nouveau droit familial aux habitants des régions rurales et périphériques et de surmonter les difficultés. « Selon Le secrétaire d'Etat le taux d'analphabétisme touche actuellement près de 10 millions de personnes (41 % de la population), dont 61,9 % chez les femmes. Ce fléau touche 66,9 % de la population rurale et 33,7 % en milieu urbain. Quelques 57 % de la population analphabète est âgé de 15 à 44 ans, soit près de six millions de personnes, Le pourcentage de la population active touchée par le phénomène est de 51,9 alors que dans le secteur agricole il est de 75,4 contre 45,3 dans le secteur industriel et 30,4 % dans le secteur des services.» La région de Marrakech- Tensift- El Haouz est la plus affectée par l'analphabétisme, Elle enregistre également l'un des plus importants taux de pauvreté avec un taux très élevé d'ignorance des droits humains et des lois marocaines, et selon notre expérience du travail de proximité, la banlieue de Sidi Youssef ben Ali, Chouiter et Aghemat sont les plus touchés par la situation. Les femmes souvent illettrées, connaissent beaucoup de handicaps, subissent de la violence conjugale, ou autre. Elles n'arrivent pas à s'exprimer. Elles ne sont pas encore conscientes de leurs droits, et qu'est ce qu'il faut faire pour les acquérir. Les jeunes qui représentent une grande majorité, se trouvent en chômage sont souvent marginalisés, faute des mauvaises orientations, à L'école, dans la famille. Ils n'ont pas beaucoup confiance à ce qui se passe sur la scène politique, quand IL s'agit des projets qui les concerne. Dans les ban lieux ou les villages surtout, Il y a une espèce de vide au niveau de la communication et l'information, avec une grande absence de dialogue entre les générations.

L'objectif du projet « **Hiwar** » est de créer des ateliers sous forme de groupes du travail qui seront capables de stimuler le dialogue et de donner des informations par rapport à cette réforme pas seulement à travers l'organisation des ateliers de discussion et le renforcement de centre d'écoute « El Amane pour défendre les droits des femmes », mais aussi à travers l'utilisation de l'image et le reportage. Le cinéma ne fera pas que des projections pour les habitants des régions rurales, mais il est utilisé par les jeunes et les femmes pour raconter leurs expériences et leur propre vision sur la situation de la femme au Maroc du présent et du passé. Le projet offre une capacité du travail sur le terrain à plusieurs niveaux. : Il s'adresse premièrement aux femmes à travers :

- *le centre d'écoute et d'information* (le centre accueille les femmes et les jeunes filles qui ont des problèmes et les oriente juridiquement, fait de l'accompagnement et les encourage à se diriger vers la justice)
- *, les ateliers de sensibilisation sur les droits humains de la femme.*
- Les ateliers « cinématographiques » ont comme objectif la formation sur le terrain d'un groupe des jeunes pour la création des produits audio vidéo qui peuvent être utilisés pour des activités sociales. Les personnes formées au métier du cinéma social auront après la possibilité de travailler de manière autonome aux projets organisés par les associations locales. Mais ils auront en plus une formation qui pourrait leur créer un emploi dans le futur, si ils se perfectionnent.

En travaillant dans les zones périphériques et dans les villages de la province de Marrakech où l'Association El Amane a concentré ses activités pendant les dernières années, il y aurait une efficacité des interventions favorisées par la participation d'un réseau consolidé, composé par les associations locales. Pendant deux années consécutives L'Association EL Amane a collaboré avec 9 associations dans la région de Tensift El Houz, elles ont bénéficié de formation sur plusieurs thèmes concernant les droits de la femme., Le but est de constituer un réseau (Cette année nous préparons les procédures pour le rendre officiel) ..Ces associations sont (association Chamss à Tasltant, association Escoum à Ghemat, Centre des droits des gens al Haouz, association Tissilt à Tidili Mesfiwa, association Twiza ben Guérir, Al Manar à Tahnaout, Amal à sidi Moktar, Al Kheir Enisswi à Essaouira, association Amal Enisswia à Kalaa Seraghna, association femmes d'avenir). Dans ce projet nous choisissons deux comme partenaires pour faciliter l'accès aux zones rurales, L'association femmes d'avenir à Chouiter, qui est entre 17 et 20 km de Marrakech, association Escoum à Ghemat qui est de 36km de Marrakech. Ces associations participeront à l'animation des ateliers et des rencontres pour les femmes, ce travail va renforcer leur capacité au niveau de défense des droits de la femme, vont aider à la réalisation des projections des films. Dans les mêmes régions où l'intérêt pour le cinéma comme instrument de communication était déjà établi pendant la réalisation de la Karavan du livre au film qui, au cours de son voyage, a reçu de nombreuses demandes des associations

En tenant compte des expériences accumulées par les deux associations au Maroc, le projet « Hiwar » aurait principalement comme points forts : *la mobilité* (c'est-à-dire la capacité de se déplacer vers les quartiers pauvres et les villages où le travail des institutions est moins efficace au moins pour le présent) et un séjour de plus longue durée dans les mêmes endroits à fin de pouvoir réaliser des actions bien articulées pour favoriser la connaissance et l'interaction entre la population cible et le staff du projet. Les zones d'intervention seront : la banlieue de Marrakech (Sidi Youssef Ben Ali; le village de Chouiter et Aghmat. où seront développés les actions ci- dessous :

- Organisation des ateliers de discussion avec des jeux de rôle sur les droits humains de la femme (Mariage, Divorce, la violence conjugale, femmes marocaines immigrantes) à sidi Youssef ben Ali ; à Ghemat et à Chouiter
- La prise en charge des dossiers au tribunal sur les problèmes des femmes (Mariage, Divorce, la violence conjugale, femmes marocaines immigrantes) par le Centre d'écoute El Amane et ce travail aidera à encourager les femmes violentées à l'accès à la justice et avoir confiances aux lois, et de suite l'obtention de leurs droits. Le témoignage des femmes va nous aider à préparer un rapport sur l'application de la loi et les problèmes rencontrés par les femmes durant les procédures au tribunal pour demander leurs droits
- Rencontres sur le rôle des femmes dans le Maroc du passé, du présent et du futur ;

A partir des faits et des réalités marocaines, des problèmes que rencontrent les jeunes et les femmes, Halima Oulami présidente et consultante de l'association El Amane et Jamila Hassoune membre et conseillère en communication, ont déjà élaboré des ateliers pareils.

A partir des expériences fait par la Karavan du livre au film seront organisés des ateliers audio vidéo en collaboration avec le staff de l'Association Cinemovel .